

**« Les aventures d'Alex Rider, Stormbreaker » d'Anthony Horowitz
extrait N°2 (p.20-22)**

Une quinzaine de minutes plus tard, on frappa à la porte. Une jeune femme asiatique au visage souriant, en uniforme d'infirmière, entra.

« Oh, je vois que vous êtes réveillé. Et habillé. Venez. Suivez-moi. M. Blunt vous attend pour le déjeuner. »

5 Alex n'avait pas dit un mot. Il la suivit hors de la chambre, le long d'un couloir, et descendit un escalier qui conduisait dans une pièce très haute de plafond avec une loggia, un tapis recouvrant le dallage de pierre. Alan Blunt était déjà attablé avec une femme brune d'allure assez masculine, qui déployait un papier de bonbon.

10 « Ah... Alex, dit Alan Blunt avec un sourire bref. C'est gentil de vous joindre à nous.

- Qui êtes-vous ? dit Alex. Et que me voulez-vous ?

- Je comprends que vous ayez beaucoup de questions à nous poser. Mais commençons par déjeuner », suggéra Blunt.

15 On les servit. Blunt et la femme, une certaine Madame Jones, buvaient du vin rouge.

« Comme vous l'avez deviné, dit Alan Blunt, la Banque Royale & Générale n'est pas une banque. En fait elle n'existe pas... Votre oncle n'était pas banquier, il travaillait pour moi. Je suis directeur du Service des opérations spéciales du MI 6. Et Ian était, on peut le dire comme ça... un espion. »

Alex ne put s'empêcher de sourire.

« Vous voulez dire... comme James Bond ?

25 - En quelque sorte. Ian Rider était un agent de terrain, surentraîné et très courageux. Il a accompli avec succès des missions en Iran, à Washington, Hong Kong, Le Caire, pour n'en citer que quelques-unes. J'imagine que ce doit être un choc pour vous. »

30 Alex songea à Ian et à ce qu'il connaissait de sa vie. Sa discrétion. Ses longs déplacements à l'étranger. Les fois où il était rentré à la maison blessé. Tantôt un bras en écharpe, tantôt des contusions au visage.

« Non, ce n'est pas un choc », répondit Alex. Blunt coupa un morceau de viande bien net.

35 « Lors de sa dernière mission, la chance lui a fait défaut. Ian travaillait ici, en Angleterre, en Cornouailles, sous une couverture. Il rentrait à Londres pour faire son rapport quand il a été tué. Vous avez vu sa voiture à la casse.

- Stryker & fils, murmura Alex. Qui est-ce ?

- Simplement des gens que nous utilisons.

40 - Nous sommes désolés d'avoir perdu Ian, Alex, dit la femme, prenant la parole pour la première fois.

- Vous savez qui l'a tué ? »

Elle sortit une photo en noir et blanc et la posa sur la table. Elle représentait un homme jeune en jean et T-shirt blanc, âgé d'environ vingt-huit ans, avec des cheveux blonds coupés ras.

45 « Un certain Yassen Gregorovitch. Il est né en Russie mais travaille pour plusieurs pays. Il a été employé par l'Irak, la Serbie, la Libye et la Chine.

- Que fait-il ?

- C'est un tueur, Alex. Un exécuter. »

50 Il y eut un long silence. Il examina la photo en essayant de graver le visage de l'homme dans son esprit.

« Très bien, dit Alex en posant sa fourchette et son couteau. Mon oncle était un espion. Grâce à vous il est mort. J'ai découvert trop de choses, vous m'avez drogué et amené ici parce que vous ne voulez pas que je raconte ce que je sais. Je me trompe ? Si c'est ça, je veux bien signer n'importe quel document officiel pour jurer que je garderai le secret. Ensuite je veux rentrer chez moi. J'en ai assez. Je veux sortir d'ici.

60 - Ce n'est pas si facile, intervint Blunt en toussotant. Vous avez beaucoup attiré l'attention sur vous, aussi bien à la casse automobile que dans nos bureaux de Liverpool Street. C'est vrai : ce que vous savez déjà, doit rester secret. Mais la vérité, Alex, c'est que nous avons besoin de votre aide. »

*Extrait de « Sormbeaker », d'après A. Horowitz
Adaptation de Jean Mesnager*